



Réseau wallon  
de Développement Rural

# FORMATION RÉALISER UNE CAPSULE VIDÉO AVEC SON SMARTPHONE

Formation à destination des Groupes d'Action  
Locale

Avec le soutien de  
la



Wallonie



Fonds européen agricole pour le développement rural :  
l'Europe investit dans les zones rurales.

<b>1</b>	<b>LES BASES DE LA CAPTATION VIDEO.....</b>	<b>2</b>
1.1	DECOUPAGE : VIDEO, SEQUENCE, PLAN .....	2
1.2	CADRE, ECHELLE DES PLANS (REGLE DES TIERS), CHAMP (CONTRE-CHAMP) ET HORS-CHAMP .....	2
1.3	ANGLES DE VUE.....	3
1.4	MOUVEMENTS DE CAMERA.....	3
1.5	LUMIERE (EXPOSITION, BALANCE DES BLANCS).....	4
1.6	SON .....	4
1.7	RACCORDS (SAUTE D'AXE).....	4
1.8	FILMER AVEC UN SMARTPHONE : QUELQUES ASTUCES .....	5
<b>2</b>	<b>REALISER UNE CAPSULE VIDEO.....</b>	<b>7</b>
2.1	CONSTRUIRE SON SUJET .....	7
2.2	FAIRE UN <i>STORY-BOARD</i> / SCÉNARIO.....	8
2.3	PREPARER LE TOURNAGE.....	8
2.4	PLANS DE COUPE .....	11
<b>3</b>	<b>LE MONTAGE.....</b>	<b>11</b>
3.1	CREER UN PROJET.....	11
3.2	IMPORTER DES FICHIERS, MONTER .....	13
3.3	LE SON .....	15
3.4	LES IMAGES ET LES TITRES .....	15
3.5	L'EXPORT .....	15



# 1 Les bases de la captation vidéo

Nous allons dans cette première partie aborder les bases du langage cinématographique : c'est-à-dire en quoi filmer est un véritable langage, un moyen d'expression, qui possède ses propres codes.

## 1.1 Découpage : Vidéo, séquence, plan

Lorsque l'on conçoit une vidéo, celle-ci est le plus souvent découpée en une série de séquences. Une séquence représente généralement une unité spatio-temporelle : c'est-à-dire que la séquence est composée d'une action, qui se passe au même endroit et dans un moment défini.

Cette séquence est divisée en une série de plans, qui vont venir composer la séquence. Un plan représente une seule prise de vue.

Une scène est une unité diégétique (alors que la séquence est une unité spatio-temporelle) : c'est-à-dire qu'elle peut rassembler plusieurs séquences, mais ne raconte qu'une seule histoire.

Un plan-séquence est donc une séquence composée d'un seul plan. En soi, cela peut paraître relativement « facile », le plan-séquence est en revanche assez impressionnant lorsqu'il est long, et qu'il implique de nombreux mouvements de caméra (travelling, différence dans l'échelle des plans, ...).

Exemple : séquence d'Urgences avec un steadicam.

## 1.2 Cadre, échelle des plans (règle des tiers), champ (contre-champ) et hors-champ

Lorsque l'on filme, on est par essence obligé de cadrer, c'est-à-dire de décider ce qui va apparaître ou non à l'image. Lorsque l'on cadre, il est important de réfléchir à la composition de l'image, à tous les éléments qui vont apparaître à l'écran. Pour composer son cadre, il est utile de connaître la règle des tiers, qui est utile dans la composition de toute image (dessin, photo, vidéo, ...).



Cette règle veut qu'une image est divisée en 9, soit 2 lignes horizontales et 2 lignes verticales qui divisent une image. Ces lignes sont considérées comme des lignes de force, et leur jonction comme des points forts dans une image. On va souvent essayer de composer son image en fonction de ces lignes : par exemple, pour un paysage, 1 tiers de terre et le reste de ciel, ...

Lorsque l'on filme une personne, on essaye en général de placer les yeux au niveau de la ligne de force supérieure, tout en gardant le haut du crane dans le cadre (afin de ne pas faire une « casquette »). Idem lorsque l'on filme une personne de pied, on évite au maximum de couper les pieds.

En termes de cadrage, au cinéma on parle d'échelle des plans pour désigner la place occupée par le sujet dans ce que l'on filme. Plan d'ensemble, plan américain, plan taille, ... De nombreuses échelles de plan existent, plus ou moins appropriées en fonction des situations. Une séquence est généralement composée de plans à différentes échelles, ce qui va permettre d'apporter du dynamisme à la séquence.



Vidéo sur le cadrage et l'échelle des plans : <https://vimeo.com/99612094>

En plus de la notion de cadre, la notion de champ est également importante : le champ désigne ce qui est contenu dans le cadre, tandis que le hors-champ désigne tout ce qui est invisible au spectateur, mais qui relève de son imaginaire. Le hors-champ est donc ce qui n'est pas montré, mais suggéré. Le hors-champ va, par exemple, servir à construire un suspense ou à suggérer quelque chose qu'on ne peut montrer.

Exemples sur le champ et le hors-champ : <http://www.transmettrelecinema.com/video/le-hors-champ/>

Vidéo sur le hors-champ et la voix-off (un peu long) : <https://vimeo.com/99612904>

### 1.3 Angles de vue

Il existe ce qu'on appelle des « angles de vue », c'est-à-dire l'angle selon lequel on filme : plongée, normal ou contre-plongée. La plongée va rapetisser la personne filmée, qui va être « écrasée », tandis que la contre-plongée donne un aspect « pesant » à la personne filmée et l'agrandit.

### 1.4 Mouvements de caméra

Les mouvements de caméras sont de plusieurs ordres : on parle de panoramique quand la caméra pivote sur elle-même, et d'un travelling lors que la caméra avance ou recule, y compris de façon latérale. On parle de travelling avant lorsque la caméra avance vers son sujet, et de travelling arrière lorsque la caméra s'éloigne de son sujet. Attention à ne pas confondre un travelling avant ou arrière avec un zoom ou un dézoom : l'effet n'est pas le même.

Exemple travelling, zoom et dézoom : <https://www.youtube.com/watch?v=8Y0ZveUvRN8>

On peut également parler de caméra à l'épaule lorsque la caméra bouge avec le caméraman, qui va suivre son sujet. Lorsque ce mouvement est très fluide, on parle de steadicam, nom dû au dispositif qui permet de filmer sans à-coups.

## 1.5 Lumière (exposition, balance des blancs)

La lumière est également une composante essentielle lorsque l'on filme : trop de lumière et on aura une image dite « surexposée », pas assez de lumière et on aura une image dite « sous-exposée ».

En dehors de la « quantité » de lumière, on parle aussi de la balance des blancs : c'est-à-dire la tonalité que va avoir une image filmée. La balance des blancs « idéale » veut que les blancs filmés ressortent parfaitement blanc à l'écran. Néanmoins, il s'agit d'un idéal à atteindre, et il est possible d'avoir un parti-pris d'une balance des blancs plus chaude (dans les tons jaunes) ou plus froide (dans les tons bleus).

## 1.6 Son

Le son est un élément très important dans une captation vidéo, souvent plus délicat que l'image. Il est, en effet, souvent possible de « couper » une image non-satisfaisante et d'insérer un plan de coupe, alors que supprimer un bruit, un son, ou une phrase est très compliqué, voire parfois impossible. L'idéal est d'avoir la source sonore la plus propre possible. Une vidéo avec un mauvais son va être beaucoup plus dérangeante qu'une vidéo avec une mauvaise image.

La plupart des captations professionnelles ont recours à un enregistreur son séparé (perche, micro-cravate, tascam, ...) et le son est synchronisé par la suite.

## 1.7 Raccords (saute d'axe)

Lorsque deux plans s'enchainent dans une séquence, il s'agit d'un raccord. Il existe plusieurs « types » de raccords, dont voici les principaux :

1. Le raccord dans le mouvement : lorsque le mouvement dans un plan se poursuit dans le plan suivant.
2. Le raccord de direction : lorsque le raccord suit la direction d'un objet ou d'un personnage. Par exemple une personne quitte une pièce par la droite et entre dans une nouvelle pièce par la gauche.
3. Le raccord champ / contre-champ : souvent utilisé dans une discussion entre deux personnages, la discussion est filmée de deux angles, et une série de plans s'alternent entre un personnage et l'autre.
4. Le raccord dans l'axe : lorsque l'on change d'échelle de plan (par exemple d'un plan américain à un gros plan), et que l'on garde le même axe d'un plan à l'autre.
5. Le raccord regard : lorsque le regard renvoie vers le plan de ce qui est regardé.
6. Le faux raccord : lorsqu'une incohérence apparaît entre deux plans, qui vient perturber la continuité diégétique ou visuelle. Un faux-raccord peut, dans de rares cas, être recherché pour un effet de style, par exemple dans le cinéma de la Nouvelle Vague. Néanmoins, la plupart des faux-raccords relèvent des fautes d'attention (par exemple une écharpe nouée à gauche sur un

plan, et puis à droite sur un autre), souvent typiques des fictions et qui relèvent du travail de scripte.

Les raccords doivent généralement être, dans une certaine mesure, pensés au moment du tournage, afin d'assurer une cohérence au moment du montage. Il existe notamment une règle utile à garder à l'esprit au moment du tournage : la règle des 180°. Cette règle veut qu'un axe, une ligne imaginaire, est tracé lorsque l'on filme, et qu'il faut toujours rester d'un côté de l'axe afin de garder une cohérence au montage. Voir vidéo qui exemplifie bien cela : <https://www.youtube.com/watch?v=Pl3UBf7y52I>

## 1.8 Filmer avec un smartphone : quelques astuces

On ne filme pas avec un smartphone comme on filmerait avec un appareil photo, ou avec une caméra : chaque matériel possède ses caractéristiques, qu'il s'agit de respecter au moment du tournage.

### - Limitations techniques d'un smartphone

Si la plupart des constructeurs vont mettre en avant le nombre de mégapixels d'un téléphone, il ne faut pas se méprendre : un appareil photo 12 méga-pixels ou un smartphone 12 méga-pixels auront très probablement une grande différence dans la qualité des images, à cause du capteur embarqué. Le capteur est la zone d'un appareil qui va capter l'image (couleurs, lumière, ...) et qui va la restituer. Le capteur va être beaucoup plus petit sur un téléphone que sur un appareil photo, et va donc réduire la qualité des images captées.

En plus de la taille du capteur, sa qualité entre également en compte, ainsi que la qualité de l'optique embarquée. Les méga-pixels ne veulent donc pas tout dire !

Voici un article intéressant à découvrir sur les facteurs déterminants dans la qualité d'un appareil photo sur smartphone : <http://www.phonandroid.com/capteurs-photos-smartphones-autofocus-exposition-tout-ce-que-vous-devez-savoir.html>

La captation vidéo avec un téléphone connaît donc une série de limitations techniques à garder à l'esprit au moment du tournage et de sa préparation.

#### ○ Autofocus :

Par défaut, les smartphones proposent un autofocus dans leur mode vidéo. Néanmoins, sur les modèles sortis ces dernières années, le focus manuel a fait son apparition. Concrètement, cela signifie que vous ne devez pas vous en remettre exclusivement à l'appareil pour déterminer ce qui sera net et ce qui sera flou. Tout comme avec un appareil photo, une caméra grand public ou une caméra de cinéma, faire le point en filmant reste un exercice extrêmement périlleux et qui demande une bonne connaissance de son matériel.

La majorité des autofocus sont bien pensés et sont parfaitement adaptés à des sujets qui ne remuent pas trop. Il en va autrement si vous filmez un sujet qui fait des mouvements rapides et imprévisibles. Dans tous les cas, mieux vaut s'en remettre à l'autofocus sur ce type d'appareil, et ne pas être trop ambitieux avec des scènes qui demandent une mise au point complexe et en continu. Favoriser des sujets peu mobiles et des plans fixes est la garantie d'obtenir des résultats où le focus ne fera pas tache.

- Pas de zoom et de dézoom optique : on avance et on recule

Les smartphones sont équipés de ce que l'on appelle une « focale fixe », c'est-à-dire qu'ils ne peuvent ni zoomer ni dézoomer de façon optique.

La longueur focale détermine le « champ de vision » de votre téléphone, c'est-à-dire ce qui va pouvoir être capté par l'appareil : dans le cas d'un téléphone, il s'agit toujours d'un grand angle, qui capte un champ très large.

Récapitulatif et conseils de base :

- Filmer à l'horizontale :

L'une des premières erreurs que beaucoup de gens commettent est de filmer à la verticale : en effet, le format vidéo n'est pas pensé pour être diffusé de la sorte. Si certaines exceptions peuvent être faites pour une captation diffusée en live sur PériScope ou Facebook, les écrans d'ordinateur, télévision, et même la majorité des sites (Youtube, Dailymotion, Vimeo, ...) sont prévus pour diffuser des images horizontales, soit dans le même axe que... vos yeux !

Une vidéo amusante qui explique brièvement pourquoi on ne doit pas filmer à la verticale.

<http://www.reseau-pwdr.be/news/pourquoi-ne-faut-il-jamais-filmer-à-la-verticale>

- Mettre en mode avion

Afin d'éviter d'avoir des coups de fil, ou des bruits de notification, pensez toujours bien à mettre votre smartphone en mode avion : vous pourrez ensuite filmer sereinement.

- Stabilité : avoir un pied ou filmer à deux mains

La stabilité d'une image, c'est-à-dire le fait que l'image ne tremble pas ou bouge de façon fluide, est importante dans une vidéo, surtout pour la personne qui la visionnera. Une image qui bouge trop donnera rapidement une impression d'amateurisme. C'est pourquoi il est souvent utile, au moment de filmer avec un smartphone, de se doter d'un petit pied voire d'une perche à selfie (utile dès que l'on veut effectuer des mouvements de caméra).

Si vous ne disposez ni de l'un, ni de l'autre, tenez votre smartphone à deux mains, et pour un plan fixe, n'hésitez pas à appuyer vos coudes sur une surface stable.

- Privilégier les plans fixes au début

Les mouvements de caméra sont souvent difficiles à maîtriser, non seulement pour avoir un mouvement fluide, mais également dans leur enchaînement au moment du montage. Privilégiez donc, pour commencer, les plans fixes.

- Eclairage :

La lumière est également importante : le plus simple est souvent de filmer dans des conditions stables de lumière, c'est-à-dire s'assurer que la lumière ne risque pas de fort varier de plans en plans, ou même au moment d'une prise de vue. Le contre-exemple des bonnes conditions de lumière est un tournage en extérieur avec un ciel nuageux : le soleil va successivement apparaître et disparaître, risquant de provoquer des problèmes de luminosité.

Veillez également à ne pas mettre votre sujet à contre-jour.

- Composition de l'image : penser au cadre, aux éléments perturbateurs

Avant de commencer à filmer, il est important de penser au cadre que vous allez avoir : non seulement en termes de composition (voir règle des tiers), mais également en termes d'éléments perturbateurs. Est-ce que des éléments sont susceptibles de varier et de venir perturber votre cadre ? Personnes qui passeraient dans le champ, voitures, ... Bref, tentez de prévoir au maximum les éléments qui pourraient venir perturber votre prise de vue, et essayez, dans la mesure du possible, de vous en prémunir.

## 2 Réaliser une capsule vidéo

### 2.1 Construire son sujet

Les premières questions à se poser lorsque l'on envisage de réaliser une capsule vidéo portant avant tout sur le contenu et non sur la technique : de quoi va-t-on parler ? A qui cette vidéo s'adresse-t-elle ? Comment vais-je la diffuser ? Voici une série de questions essentielles à soulever dès le départ : trop de personnes se lancent, en effet, tête baissée dans la réalisation d'une capsule vidéo sans en avoir bien déterminé les objectifs. Voici donc une série de questions à vous poser préalablement :

- Quel est mon sujet ? Il faut à cette étape non seulement déterminer ce dont on va parler, mais également l'angle que l'on va choisir pour parler de son sujet.
- Quels sont mes objectifs ? Informer, mobiliser, sensibiliser, divertir, ... ? Cette étape est cruciale et est souvent négligée : or les objectifs d'une capsule vidéo doivent être un fil rouge à garder à l'esprit tout au long du processus.
- Pourquoi choisir la vidéo comme média plutôt qu'un autre ? Il s'agit, lors de cette question, d'avoir conscience des forces et des faiblesses de ce média (facilité d'accès, image >< difficulté d'illustrer des propos, ...).
- A qui vais-je m'adresser ? Que ce soit à un public jeune ou adulte, informé ou novice, les publics pour une vidéo sont nombreux, et il est important de ne pas se contenter du traditionnel « grand public » qui constitue souvent une échappatoire.
- Par quel biais vais-je diffuser ma vidéo ? Sur les réseaux sociaux, avec une projection, ou sur youtube, le mode de diffusion doit également avoir des effets sur la façon dont on élabore sa vidéo, notamment en termes de durée.
- Quelle est la durée idéale pour atteindre mes objectifs, toucher les personnes auxquelles je m'adresse, et être adapté au mode de diffusion ?
- Mon propos doit-il s'articuler sur une seule vidéo ou dans plusieurs de plus courte durée ? Opter pour un format « multi-capsules » permet d'aborder différentes thématiques liées entre elles par un tronc commun, sans semer la confusion et en permettant au spectateur de se concentrer sur ce qui l'intéresse. Tout faire tenir en une seule vidéo unifie le contenu mais allongera la durée.

Une fois les réponses à ces questions formulées, vous devriez déjà avoir un fil rouge assez précis, qui vous guidera dans les étapes suivantes. N'hésitez pas à revenir régulièrement à ces questions, afin de les préciser, voire de vous réorienter en cours de route.

Il peut ensuite être utile de faire un bref « état de la question », c'est-à-dire se renseigner un peu sur ce qui a déjà été fait autour du sujet que vous avez sélectionné. En fonction de ce que vous trouverez, il



sera peut-être utile de changer d'angle ou de public cible afin de ne pas refaire une vidéo similaire à ce qui existe déjà.

Enfin, lors de cette première étape, il est également utile de faire un tour des personnes ressources à mobiliser : qui pourrez-vous interviewer ? Qui sera le meilleur orateur ou proposera le point de vue le plus pertinent ?

## 2.2 Faire un *story-board* / scénario

Après avoir déterminé votre sujet, votre angle, vos objectifs, ... Il est temps de construire le scénario de votre capsule vidéo. La première étape est d'établir une structure pour celle-ci : c'est-à-dire de baliser les différentes étapes de votre propos.

*Exemple : la présentation d'un projet autour des circuits courts dans le cadre d'un GAL, qui voudrait sensibiliser un public jeune à l'importance des produits locaux. La structure pourrait être : Explication de l'importance des produits locaux par un représentant du projet, présentation du projet circuits courts, présentation de l'implication du GAL dans le projet par le chargé de mission, conclusion sur les effets attendus du projet.*

Une fois que vous avez votre structure, vous pouvez commencer à établir un scénario, c'est-à-dire un découpage par scènes, voire par plans.

*Exemple :*

*Scène 1 : Introduction par un représentant d'un projet sur les produits locaux. En extérieur dans un marché. Sensibilisation à la question des circuits courts.*

*Scène 2 : Interview du porteur de projet circuits courts, en extérieur. Explication du projet.*

*Scène 3 : Interview du chargé de mission GAL, dans les bureaux du GAL.*

*Scène 4 : Retour sur le porteur de projets circuits courts, avec explication des effets attendus.*

Outre cela, vous devez déjà avoir en tête avant le tournage les éventuels textes ou images que vous comptez insérer dans le montage final.

## 2.3 Préparer le tournage

Une fois le scénario établi, il faut passer à la préparation du tournage. Plusieurs composantes sont à prendre en compte :

1. Le ou les lieu(x) de tournage : il faut définir les différents endroits de tournage, tout en gardant à l'esprit les contraintes techniques mentionnées plus haut (éléments perturbateurs, son, ...). Il faut également penser, au moment de déterminer les différents lieux, au rendu qu'ils auront au moment de filmer : il est toujours plus parlant d'avoir une personne qui parle de produits locaux devant un marché ou un champ que dans un bureau par exemple. Si les tournages en extérieurs sont souvent plus riches en visuels, ils sont également plus contraignants (météo, bruits, éléments perturbateurs), et donc plus difficiles à maîtriser en tant que débutant. Lors du choix du lieu de tournage, gardez à l'esprit l'importance du son et pas uniquement de l'image :

passage de voiture, sonneries de téléphone, ... de nombreux sons peuvent venir déranger votre prise de vue, et seront probablement impossibles à supprimer « proprement ». Tentez donc de choisir un lieu le plus « calme » possible.

2. Personnes à interviewer : il faut contacter les personnes dont vous voulez réaliser les interviews et fixer des moments de tournage.
3. Autorisations nécessaires : dans certains cas, il est nécessaire de demander des autorisations de tournage, notamment pour les tournages sur la voie publique. Pensez donc à vérifier si ces autorisations sont nécessaires.
4. Objets et accessoires : si votre réalisation repose sur l'utilisation d'objets, d'accessoires ou de décors qui ne seront pas nécessairement présents sur le lieu du tournage, pensez toujours à faire une check-list des choses à ne pas oublier

Préparer le matériel de tournage.

Filmer avec un smartphone revient à s'en remettre à deux aléas importants, la mémoire et l'autonomie.

### 1. La mémoire

Les smartphones ont souvent une petite mémoire interne, et il arrive souvent qu'aucun port micro SD ne permette de l'étendre. Avant de partir en tournage, il est donc nécessaire de connaître l'espace disponible sur son appareil, pour ne pas être pris de court. Ne pas filmer dans des définitions dont l'utilité ne se justifie pas (4k par exemple) est un bon début en soi.

Si vous prévoyez de mener une interview ou un reportage de plusieurs dizaines de minutes, veillez à avoir un minimum de 5 ou 6Go de libres. Si cela s'avère trop compliqué, munissez-vous d'un câble et d'un ordinateur avec un logiciel permettant de télécharger vos vidéos au fur et à mesure après les prises de vue. Si votre smartphone accepte les cartes SD, mettez-en une de 16 Go ou plus, et assurez-vous que l'application est paramétrée pour enregistrer directement sur la carte.

Dans tous les cas, veillez à transférer ce que vous avez filmé sur un autre support après le tournage (sur place, dans la mesure du possible). Cela vous évitera de perdre les vidéos si vous endommagez votre smartphone ou que vous vous le faites voler avant d'avoir pu copier les données. Et, parce que le prix actuel de la mémoire le permet plus facilement, copiez toujours vos vidéos (ou rushes, pour utiliser le jargon du cinéma) dans un minimum de deux stockages séparés. De cette façon, une défaillance matérielle ne vous obligera pas à tourner à nouveau les images.

### 2. L'autonomie

Filmer est une des activités les plus gourmandes en énergie sur les smartphones, et tous les appareils ne sont pas logés à la même enseigne lorsqu'il est question d'autonomie. Entamer un tournage avec un smartphone peu chargé n'est pas une option sérieuse, c'est la raison pour laquelle il faut toujours veiller à l'avoir chargé à son maximum avant le tournage, et à désactiver toutes les options énergivores (passer en mode avion est la meilleure chose à faire).

Cependant, si vous partez pour un tournage qui risque de durer plusieurs heures, se munir d'une – bonne – batterie portable ainsi que d'un long câble devient presque obligatoire. La

plupart des batteries actuelles permettent en effet de recharger complètement l'appareil plusieurs fois et se glissent facilement dans une poche.

Sans partir défaitiste, et dans les limites du matériellement possible, il est souvent recommandé d'avoir un plan B lorsqu'on part en tournage. Il n'est en effet jamais exclu – surtout avec les smartphones – qu'un imprévu vienne gâcher la fête : mise à jour inopinée des applications, appareil qui ne démarre plus, casse lors du transport, ... Et se retrouver sans caméra est un gros problème lorsqu'on a planifié un tournage, il faut donc éviter ça à tout prix.

## Le tournage

1. Toujours arriver avant l'heure à laquelle vous avez prévu de commencer à tourner. Cela permet de laisser une zone tampon au cas où des imprévus surviendraient : pas d'électricité (et, donc, d'éclairage), la météo n'est pas du tout celle escomptée, présence inattendue à l'endroit où vous vouliez filmer, ... En bref, laissez-vous un temps qui vous permettra de réévaluer la situation et de trouver une alternative. Cela vaut surtout pour les tournages en plein air, mais pas exclusivement. Par ailleurs, si c'est la première fois que vous vous rendez sur le lieu du tournage, il est d'autant plus important d'avoir ce moment pour s'appropriier les lieux et voir où il est le plus judicieux de filmer.
2. Consignes de bases pour les intervenants : avant d'entamer une interview, il faut toujours rappeler quelques règles de base à la personne que vous allez enregistrer :
  - a. Ne pas hésiter à commencer sa réponse en répétant la question qui vient d'être posée. Cela permet, le cas échéant, de se passer complètement de la voix de l'interviewer.
  - b. Eviter tout ce qui est du ressort du sous-entendu, de la *private joke*, ... ou plus généralement, demander à l'interviewé de faire abstraction du fait qu'il a face à lui quelqu'un qui connaît son sujet, ou qu'il connaît personnellement. La vidéo, une fois montée et diffusée, sera souvent accessible à tous types de publics, il ne faut pas qu'elle devienne incompréhensible ou hermétique pour cette simple raison.
  - c. Ne pas hésiter à répéter ou reformuler lorsqu'on pense ne pas avoir été clair dans ses propos. Et prendre le temps nécessaire pour remettre ses idées en places, car un intervenant stressé ou pressé par le temps risque de devenir difficile à canaliser.
  - d. Laisser des silences : tant entre la question et la réponse qu'entre deux phrases émises par l'interviewé, il est indispensable de marquer des – petits – temps d'arrêt. Avoir des paroles qui se chevauchent, ou des débuts de phrases impossibles à distinguer des fins de phrases deviendra très vite un casse-tête lors du montage son.
  - e. Dans la prolongation du point précédent, tenter de faire des phrases courtes, afin de permettre un montage facile.
  - f. Ne pas jouer avec ses mains ou ses pieds lorsqu'on parle. Trop souvent, l'on découvre des bruits parasites lors du montage, et ceux-ci auraient pu être évités si l'interviewé n'avait pas joué avec un papier, frotté ses mains sur son pantalon, touché ses ongles, ...
3. Si votre tournage se déroule en plusieurs endroits et à des moments différents, il n'est pas inutile de faire un travail de « scripte » (sur base d'un premier visionnage de ce qui a déjà été tourné, ou en prenant simplement des notes sur le moment du tournage). Cela permettra en

effet d'éviter les redites, les contradictions ou les lacunes qui compliqueraient inutilement le travail de montage.

## 2.4 Plans de coupe

Au moment du tournage, pensez à prendre suffisamment de « plans de coupe », c'est-à-dire d'images qui vont permettre de faire les transitions entre les scènes, mais aussi de s'insérer pendant une interview. Il faut, en effet, éviter de diffuser l'image de la personne interviewée en continu : le plan doit être entrecoupé d'autres plans afin de dynamiser la scène. Lors du tournage, tentez donc de prendre un maximum de plans de coupes, qui vont servir lors du montage.

Si le sujet de votre vidéo n'est pas facile à mettre en image, ou ne permet pas beaucoup de variations, optez pour des plans de coupe pris dans le même environnement que l'interview (détails amusants, jolis objets, gros plans sur des mains, ...). Ce type de plans peut sembler vain, voire insensé sur le moment du tournage, mais peut s'avérer extrêmement utile pour varier les plaisirs au moment du montage.

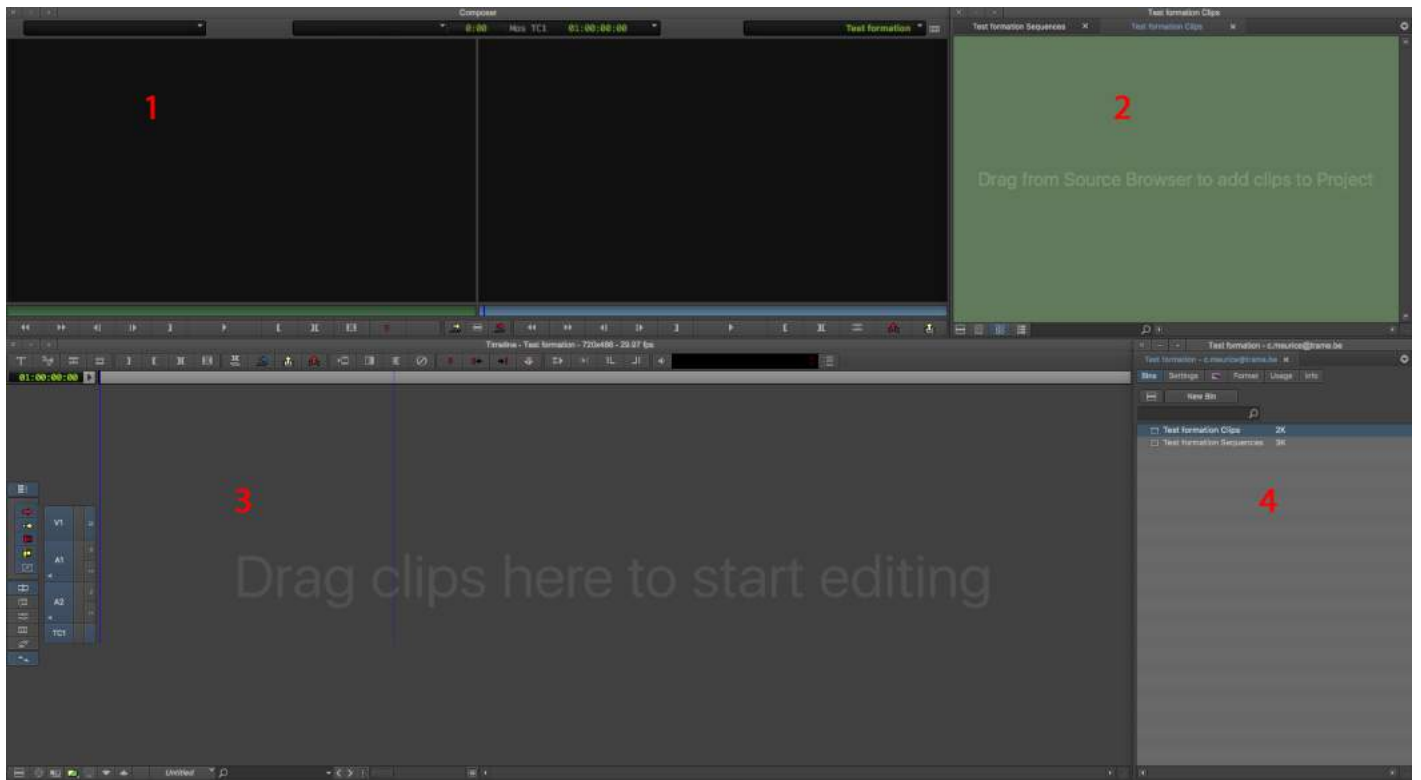
## 3 Le montage

Le montage est la dernière étape de la réalisation d'une capsule vidéo : c'est le moment où tous les éléments filmés vont être passés en revue, triés, et enfin assemblés afin de former une seule vidéo.

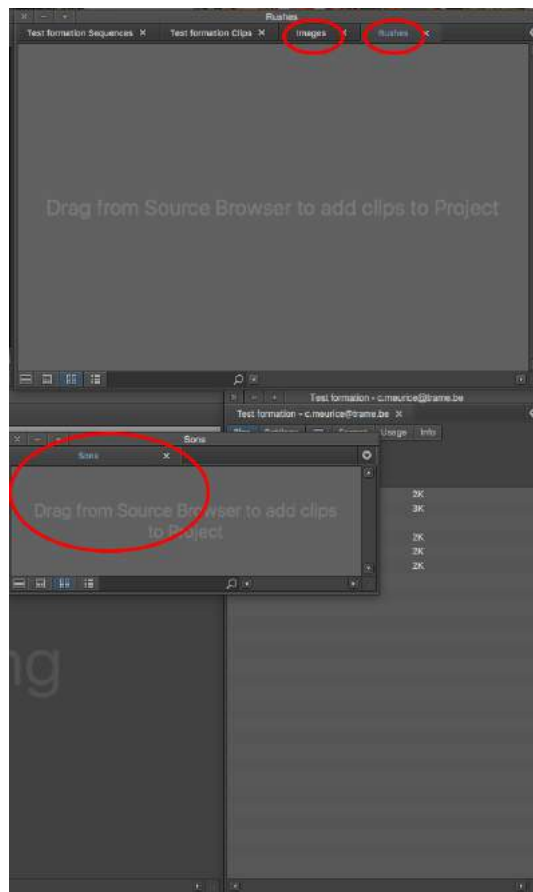
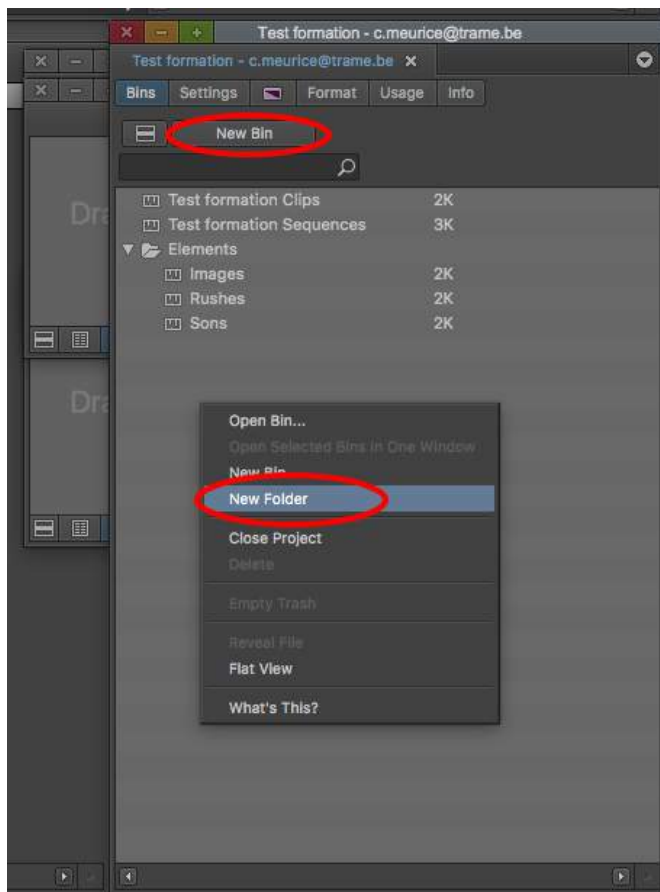
La première étape avant le montage à proprement parler est le dérushage : c'est-à-dire le passage en revue de tout ce qui a été filmé, et un premier tri parmi ces vidéos. C'est à ce moment que l'on décide d'éliminer certaines vidéos pour des raisons techniques (floue, mal exposée, problème de son), que l'on choisit entre deux plans redondants, ... L'objectif du dérushage est de déjà avoir une idée globale du matériel vidéo dont on dispose avant de se lancer dans le montage.

### 3.1 Créer un projet

La première étape est d'ouvrir Avid, et de créer un projet : vous devez à cette étape lui donner un nom, et sélectionner l'emplacement où le projet se trouvera. Une fois le projet créé, vous arrivez sur l'interface de base d'Avid.



1. Visualiseur, divisé en deux fenêtres
2. Fenêtre du projet, où sont rangés tous les éléments
3. Timeline, où le montage à proprement parler va s'effectuer.
4. Bin, ou chutier, où les vidéos, images et sons vont être disposés et classés

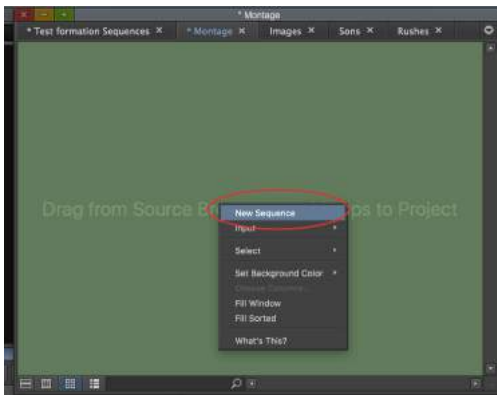
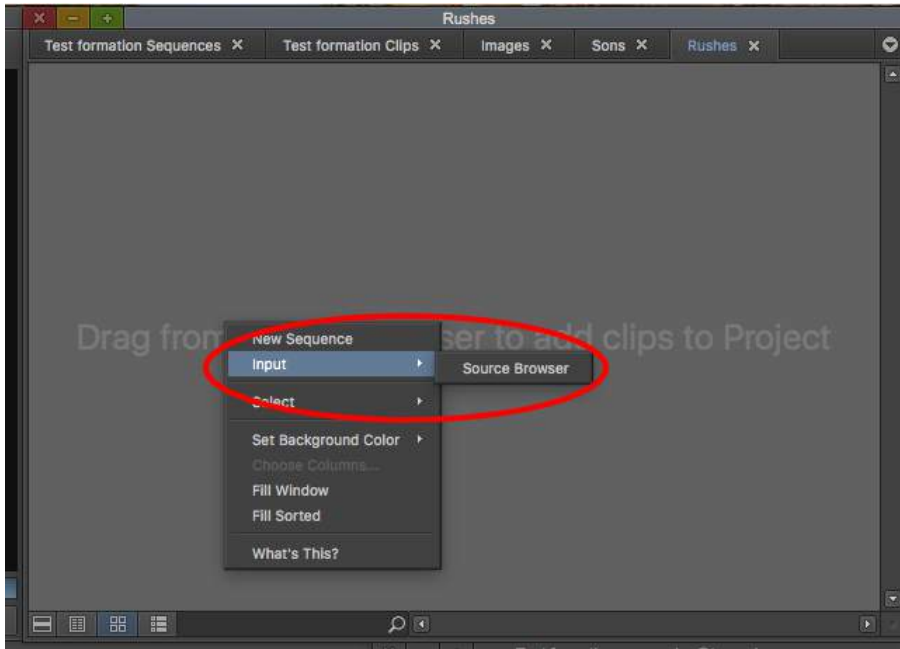


Dans cette fenêtre, vous pouvez créer de nouveaux « bin » (maximum 5 dans media composer first), et vous allez pouvoir créer des dossiers afin de les trier. Pour créer un nouveau « bin », cliquez simplement sur le bouton « New Bin ». Pour créer un nouveau dossier, faites clic droit et puis cliquez sur « New Folder ». Vous pourrez ensuite simplement faire glisser vos bins dans les dossiers correspondants.

A chaque création de « bin », une fenêtre va s'ouvrir, vous pourrez ensuite la faire simplement glisser dans la Fenêtre du projet (2) en faisant glisser les onglets.

### 3.2 Importer des fichiers, monter

Il est maintenant temps d'importer les éléments dans le logiciel. Pour cela, retournez dans l'onglet « rushes » que vous avez créé (en « bin »), faites clic droit, « Input » et ensuite « Source Browser ». Vous devez ensuite sélectionner vos rushes, et cliquez en bas à droite sur « Link ». Les rushes apparaîtront alors dans la Fenêtre.



Une fois importés, il va être possible de visionner ses rushes dans la partie gauche du visualiseur. Pour cela il suffit de double-cliquer sur la séquence, qui va alors s'afficher dans le visualiseur.

La procédure sera la même pour importer des images ou du son, à disposer dans le « bin » correspondant.

Une fois tous ces éléments importés, il est temps de passer au montage à proprement parler. Pour cela allez dans votre bin « Montage », faites clic droit, sélectionnez « New Sequence » et donnez-lui un nom.

Il faut ensuite retourner dans les rushes et commencer à sélectionner les parties que l'on va vouloir enchaîner. Pour cela, double cliquez sur l'une de vos vidéos dans les rushes, afin que celle-ci s'affiche dans le visualiseur. Vous allez ensuite sélectionner le moment que vous voulez isoler via les boutons « Mark IN » et « Mark OUT » (« crochets ») en dessous de l'image. Une fois la partie isolée, vous allez pouvoir l'importer dans votre timeline de montage via le bouton « Overwrite » ou « Splice in » qui importe la séquence, ou en glissant le moment isolé dans la timeline.

La fonction « splice in » va permettre d'insérer une séquence à un endroit que vous allez déterminer en plaçant le curseur de la timeline à l'endroit exact où vous voulez que la séquence s'insère. Le bouton « Overwrite » va, au contraire « écraser » les images déjà existantes et les remplacer par la séquence que vous importez.



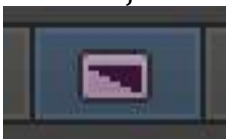
1. Crochet qui signale le début de la séquence isolée.
2. Crochet qui signale la fin de la séquence isolée.
3. « Mark IN », bouton où cliquer pour marquer le début de la séquence à isoler.
4. « Mark OUT », bouton où cliquer pour marquer la fin de la séquence à isoler.

### 3.3 Le son

Pour ajouter une musique autre que votre son de base, il faut créer une deuxième piste son. Pour cela allez dans la barre « Timeline » < « New » < « Audio Track » et sélectionnez « Mono ». Vous allez ensuite ouvrir le bin où vous avez placé votre musique, double cliquer pour l'ouvrir, et ensuite la transférer vers la piste audio créée.

### 3.4 Les images et les titres

Il va être possible dans Avid d'insérer des images. Pour cela vous devez aller dans la barre « Timeline » et cliquer sur « New » < « Vidéo track ». Placez-vous ensuite sur la piste (track) créée. Ouvrez votre image, depuis votre bin, en double-cliquant, et faites-la ensuite glisser vers votre piste. Vous pouvez ensuite ajuster votre image grâce aux effets : pour cela ouvrez le panneau effet via le chutier.



Cliquez ensuite sur « blend » et « 3D Wrap ». Faites glisser l'effet sur votre image.

Si vous désirez ajouter du texte, il faut alors créer un titre. Pour cela allez dans le menu « Tools » < « Title tool Application ». Une nouvelle fenêtre s'ouvrira, où vous pourrez créer votre titre. Pour le placer sur votre image, il faut ensuite suivre les mêmes étapes que pour placer une image.

### 3.5 L'export

Afin d'obtenir une vidéo à pouvoir poster en ligne, vous devez exporter votre fichier. Pour ce faire, vous devez aller dans « File » < « Publish To » < « Local drive ». Puisqu'il s'agit d'une version gratuite de Avid, vous n'aurez malheureusement pas beaucoup de paramètres que vous pourrez configurer, mais



vous obtiendrez une vidéo compatible avec Youtube, Vimeo et Facebook. Idéalement, laissez les paramètres de base (codec H.264, quality best).

Attention, lorsque vous faites un export, cela prend beaucoup de temps et utilise énormément de ressource sur votre ordinateur : idéalement, prévoyez de ne pas continuer à utiliser votre ordinateur pendant l'export et laissez-le sur secteur (ou assurez-vous d'avoir suffisamment de batterie). L'idéal, pour les longs exports étant de les lancer le soir en laissant son ordinateur sur secteur.

*Besoin d'un rappel sur comment utiliser AVID ? Voici un tutoriel Youtube qui reprend les principales étapes pour maîtriser Avid de façon basique : <https://www.youtube.com/watch?v=aytxRW2PcUY>*